

Gargantua-EXTRAITS 5 - CHAPITRE LII [52], extraits : « Comment Gargantua fit bâtir pour le moine l'abbaye de Thélème¹ »

Il restait seulement le moine à récompenser. Gargantua voulut le faire abbé de Seuilly, mais il refusa. Il voulut lui donner l'abbaye de Bourgueil, ou de Saint-Florent, celle qui lui conviendrait le mieux, ou toutes les deux s'il le souhaitait. Mais le moine lui répondit catégoriquement qu'il ne voulait ni charge ni gouvernance de moines, « car, disait-il, comment pourrais-je gouverner autrui, moi qui ne saurais me gouverner moi-même ? S'il vous semble que je vous aie rendu, et que je puisse à l'avenir continuer de vous rendre un service qui vous agrée, octroyez-moi de fonder une abbaye à mon idée ».

La requête plut à Gargantua, et il offrit tout son pays de Thélème le long de la rivière de la Loire, à deux lieues de la grande forêt du Port-Huault. **Et le moine pria Gargantua d'instaurer des règles religieuses au contraire de toutes les autres.**

« Premièrement donc, dit Gargantua, il ne faudra bâtir aucune muraille autour, car toutes les autres abbayes sont farouchement emmurées.

- C'est vrai, dit le moine. Et justement, là où il y a des murs, par-devant et par-derrrière il y a force murmures, envies, et conspirations mutuelles. » [...]

Et parce que dans les religions de ce monde tout est mesuré, limité et réglé par les heures, il fut décrété qu'ici, il n'y aurait aucune horloge, ni aucun cadran. Mais les activités seraient mises en œuvre au gré des occasions et des circonstances. Car, comme le disait Gargantua, la perte de temps la plus manifeste qu'il connaisse, c'était de compter les heures. Qu'en retire-t-on de bon ? Et il disait que la plus grande folie au monde était de se gouverner au son d'une cloche, et non **selon la voix du bon sens et de l'entendement.**

De même, parce que en ce temps-là nulle femme n'entrait en religion sinon celles qui étaient borgnes, boiteuses, bossues, laides, difformes, folles, insensées, déficientes, ou tarées ; nul homme sinon les catarrheux, mal nés, niais, ou fardeaux de la maison.... il fut ordonné qu'ici, on n'admettrait que les femmes belles, bien formées et de bonne naissance, et les hommes beaux, bien formés et de bonne naissance.

De même, parce que dans les couvents de femmes n'entrait aucun homme, sinon à la dérobee et clandestinement, il fut décrété qu'ici, il n'y aurait pas de femmes sans qu'il y eût aussi des hommes, ni des hommes sans qu'il y eût des femmes.

De même, parce que tant les hommes que les femmes, une fois entrés en religion, et après l'année de probation, étaient forcés et astreints d'y demeurer perpétuellement toute leur vie durant, il fut établi que tant les hommes que les femmes reçus ici sortiraient quand bon leur semblerait, librement et sans restriction.

De même, parce que ordinairement les religieux faisaient **trois vœux, à savoir de chasteté, de pauvreté et d'obéissance**, il fut institué qu'ici honorablement tous pourraient **se marier, être riches, et vivre en liberté.**

Du point de vue de l'âge légal, les femmes y étaient reçues de dix à quinze ans, les hommes de douze à dix-huit ans.

CHAPITRE LIII [53], extraits : « Comment fut bâtie et dotée l'abbaye des Thélémites »

[Gargantua fait d'énormes dons d'argent par contrat à l'Abbaye, pour sa construction et son entretien]

L'abbaye fut conçue en hexagone, de façon qu'à chaque angle était bâtie une grosse tour ronde, d'un diamètre s'élevant à soixante pas². Et elles étaient toutes de forme et de grosseur identiques.

La rivière de la Loire s'écoulait sur le côté nord [...]. Entre chaque tour était un espace de trois cent douze pas. Le tout était bâti sur six étages, comprenant, comme premier niveau, les caves sous terre. Le second niveau était voûté en anse de panier. Le reste était revêtu de gypse de Flandres en forme de culs-de-lampe, le dessus couvert d'ardoise fine, avec un faîtage de plomb décoré de figures de petits personnages et animaux dorés et bien assortis avec les gouttières peintes en diagonales d'or et d'azur³, lesquelles sortaient de la muraille entre les fenêtres, pour aller jusque dans la terre où elles se terminaient en grands chéneaux qui, tous, allaient se déverser dans la rivière, en contrebas du logis.

Le bâtiment en question était cent fois plus magnifique que, ne le sont Bonnavet, Chambord et Chantilly⁴. Car il

¹ Nom issu du grec *théléma* qui signifie la volonté. Il est utilisé dans la Bible pour évoquer la volonté de Dieu lorsqu'il crée le monde, ou le libre arbitre (liberté de choix) des hommes.

² On notera la récurrence du chiffre six ou de ses multiples selon un jeu arithmétique qui garantit l'harmonie des proportions et l'équité absolue entre les différentes pièces du bâtiment. La beauté de l'édifice est donc d'abord mathématique.

³ La décoration somptueuse de l'extérieur rassemble des formes de diverses origines : la voûte en anse de panier est un souvenir de l'époque de Louis XII (1498-1515) et le décor en cul-de-lampe, absent en France, est emprunté aux Pays-Bas et à l'Angleterre. Le raffinement poussé jusque sur les faîtages, les gouttières et les cheminées fait songer au château de Chambord que fit bâtir François Ier.

⁴ Le château de Bonnavet est construit près de Poitiers entre 1513 et 1525. Les deux exemples suivants sont ajoutés par Rabelais en 1542 (la construction de Chambord a lieu entre 1526 et 1538 et celle de Chantilly après 1529). La comparaison avec ces trois châteaux, qui se distinguent

Gargantua-EXTRAITS 5 - CHAPITRE LIII [53], extraits : L'abbaye des Thélémite-bâtiments, suite...

comprenait neuf mille trois cent trente-deux chambres, garnies, pour chacune, d'une arrière-chambre, d'un cabinet, d'une garde-robe, d'une chapelle, et donnant sur une grande salle. Entre chaque tour, au milieu du corps de logis, était un escalier intérieur à vis brisée⁵. Ses marches étaient en partie de porphyre, en partie de marbre rouge de Numidie, en partie de marbre vert serpentif⁶. Elles étaient longues de vingt-deux pieds, épaisses de trois doigts, et montaient douze par douze entre chaque palier. Sur chaque palier, deux belles arcades à l'antique recevaient la lumière du jour [...]. Dans les tours, on trouvait les belles et grandes bibliothèques contenant les livres en grec, en latin, en hébreu, en français, en toscan et en espagnol, réparties sur les divers étages selon les langues.

Au milieu il y avait un merveilleux escalier à vis [...]. Il était fait d'une telle symétrie et d'un tel volume que six hommes armés, la lance sur la cuisse, pouvaient monter de front, ensemble, jusqu'au sommet du bâtiment. [Entre les tours] s'ouvraient de belles et grandes galeries, entièrement peintes des prouesses des héros antiques, de l'histoire du monde et de cartes géographiques. Au milieu, il y avait une montée et une porte [sur laquelle il était écrit, en grosses lettres à l'antique⁷, ce qui suit.

CHAPITRE LIV [54], extraits : « Inscription mise sur la grande porte de Thélème »

[Interdit aux faux religieux hypocrites qui abusent de leur pouvoir spirituel]	
Ici n'entrez pas, hypocrites, bigots, Vieux mendigots, imposteurs boursouflés, Tordus, idiots plus encore que des Goths, Ni Ostrogoths ⁸ , précurseurs démagos,	Gredins, saligauds, cafards empantouflés, Gueux marouflés, charognards écorniflés, Infects, enflés, façonneurs de rebuts, Filez ailleurs pour vendre vos abus ⁹ .
Vos abus méchants / Rempliraient mes champs / De méchanceté . / Et par fausseté / Troubleraient mes chants / Vos abus méchants.	
[Interdit aux gens de justice qui ne créent que de l'injustice & ruinent les pauvres gens] Ici n'entrez pas, fieffés mâche-foins, Clercs, basochiens ¹⁰ mangeurs du prolétaire. Officiants, scribes et pharisiens, Juges anciens, qui les bons paroissiens Comme des chiens vous mettez en misère, Votre salaire est fort impopulaire. Allez-vous-en braire : loin d'ici les excès Dont en vos cours on peut faire des procès.	Procès et débats Font ici peu d'ébats Où l'on vient s'ébattre. À vous pour débattre Faites-en pleins cabas, De procès et débats.
[Interdit aux gens de finance] Ici n'entrez pas, vous usuriers avarés, Bâfreurs, pillards qui toujours amassez, Grippe-sous, avaleurs de brouillards, Courbés, camards ¹¹ , qui en vos mâchoires De mille marcs n'auriez jamais assez. Vous n'êtes point harassés quand vous cadenassez Et entassez, poltrons à chiche face ¹² . Que le mal de mort de ce pas vous défasse.	Face non humaine De tels gens qu'on mène Traire ailleurs : céans Seraient malséant. Fuyez ce domaine Face non humaine

tant par leurs innovations architecturales incluant les derniers apports italiens que par le fait qu'ils ont mobilisé les meilleurs artistes de ce temps, montre que la magnificence de Thélème est à la fois à la pointe de l'actualité et déjà quasiment légendaire.

⁵ Il s'agit d'un escalier à vis qui comprend des paliers, prouesse architecturale. Le luxe de l'abbaye est perceptible dans le nombre des espaces privés prévus pour chaque chambre.

⁶ Trois matériaux nobles de couleur différente (noir, rouge et vert tacheté) qui ont été acheminés de loin.

⁷ Précision à rapprocher de l'enseignement humaniste de Ponocrates (chap. 23) : les lettres rondes, aérées et lisibles, dites aussi « romaines », s'opposent aux lettres serrées « gothiques ».

⁸ Sous la plume d'un humaniste, les termes « Goth » ou « Ostrogoth » désignent l'archétype du barbare. Globalement, le texte chasse de Thélème tous les êtres qui peuvent représenter la tromperie, l'hypocrisie, le mensonge, tant dans le domaine religieux que dans celui de la justice, pour y accueillir au contraire des êtres vertueux. Le lieu apparaît comme un refuge contre tous les abus du monde.

⁹ Dès cette première strophe, le ton de l'invective est perceptible par la succession des imprécations en apostrophes. La pièce poétique de ce chapitre prend modèle sur la forme du « cri » exhortant une foule à faire ou à ne pas faire quelque chose.

¹⁰ La basoche est une association d'hommes de loi jouissant de nombreux privilèges. Ils sont accusés d'être « mangeurs du prolétaire » car leurs honoraires élevés ruinent les petites gens qui doivent engager une action en justice.

¹¹ Un nez camard est un nez aplati ou absent. La mort est parfois surnommée « la Camarde » en raison de son visage squelettique.

¹² Les avarés, qui extorquent des biens mais gardent une figure émaciée.

Gargantua-EXTRAITS 5 - CHAPITRE LIV [54] : « Inscription sur la porte de Thélème », suite...

<p>[Interdit aux vieux courtisans et politiciens corrompus et malsains] Ici n'entrez pas, vous triple-sots, mâtins¹³, Soir ou matin, vieux chagrins et jaloux Ni vous non plus, séditieux mutins, Larves, lutins de danger, palatins¹⁴, plus à craindre qu'un loup, Ni vous, tous les galeux vérolés¹⁵ jusqu'à l'os, Portez vos poux paître ailleurs par bonheur, Crevés de croûtes, remplis de déshonneur.</p>	<p>Honneur, louange et joie, Ici viennent à la fois, Par joyeux accords. Tous sont sains de corps. Par ce bien se déploient Honneur, louange et joie.</p>
<p>[Bienvenue aux beaux chevaliers] Ici entrez donc, soyez tous bienvenus, Et parvenus, vous nobles chevaliers. Ici est le lieu où les revenus Sont bien obtenus : afin qu'entretenus, Grands et menus, vous soyez tous par milliers. Vous serez mes familiers, et bien particuliers, Frais, déliés, joyeux, plaisants favoris, Et tous en foule bien nobles amis.</p>	<p>Bien nobles amis, Sereins et subtils, Hors d'indignité, De civilité Tels sont les outils, Bien nobles amis</p>
<p>[Bienvenue aux vrais croyants qui cherchent la vérité] Ici entrez, vous qui le saint Évangile En sens agile annoncez, quoi qu'on gronde, Ici vous trouverez et refuge et bastille Contre l'hostile erreur, qui tant horripile, Et par son faux style empoisonne le monde. Entrez, qu'on fonde ici la foi profonde Puis qu'on confonde et par écrit et par hautes paroles¹⁶ Les ennemis de la sainte parole.</p>	<p>Que la parole sainte, Jamais ne soit éteinte En ce lieu très saint. Que chacun en soit ceint Que chacune ait en son sein La parole sainte.</p>
<p>[Bienvenue aux belles dames] Ici entrez, vous, dames de haut lignage En franc courage. Entrez-y de bon cœur. Fleurs de beauté, au céleste visage, Au corps digne d'hommage, au maintien prude et sage : En ce passage est le séjour d'honneur. Le haut seigneur, du lieu donateur Et créateur, pour vous l'a ordonné, Et pour parer à tout, a des tas d'or donné.</p>	<p>Or donné par don Ordonne pardon A qui bien le donne, Et très bien couronne Tout mortel gentilhomme Or donné par don.</p>

CHAPITRE LV [55], extraits : « Comment était le manoir¹⁷ des Thélémites »

Au milieu de la cour intérieure était une fontaine magnifique de bel albâtre. Au sommet trônaient les trois Grâces avec des cornes d'abondance, et elles rejetaient l'eau par les mamelles, la bouche, les oreilles, les yeux, et par les autres orifices du corps¹⁸.

¹³ Gros chiens violents et menaçants.

¹⁴ Conseillers du souverain ou éminences grises, espèces dangereuses qui détruisent autrui par ambition personnelle.

¹⁵ Il ne s'agit plus des « vérolés très précieux », pris en affection au début du prologue, mais des « galeux », considérés ici selon l'infection et la contagion, éventuellement métaphorique, qu'ils portent en eux. Cette image de la méchanceté, comparée à une maladie qui se répand pour ronger jusqu'à l'os le pauvre monde, est la plus violente et permet de faire basculer le texte, par contraste, vers les sains de corps, qui sont aussi sains d'esprit.

¹⁶ Les qualités énoncées sont opposées à l'invective qui précède et ressortissent davantage à la louange : noblesse, amitié, piété, amour du prochain, attachement à la force de la parole pour apaiser les conflits.

¹⁷ Changement significatif : le lieu n'est plus ici nommé « abbaye ».

¹⁸ Les trois Grâces (en grec Charités, qui signifie « joie intense ») sont les filles de Zeus : Abondance, Allégresse et Splendeur. Elles incarnent la vie, le plaisir et la séduction par la beauté et constituent donc un excellent choix pour Thélème. La sculpture dans le goût antique et très érotisée qui orne la fontaine donne le ton d'une description qui sera majoritairement tournée vers les plaisirs des sens, tous convoqués à l'exception du goût.

Gargantua-EXTRAITS 5 - CHAPITRE LV [55], extraits : « Le manoir¹⁹ des Thélémites », suite...

L'intérieur du logis au-dessus de cette cour était bâti sur de gros piliers de calcédoine²⁰ et de porphyre, avec de belles arcades à l'antique. A l'intérieur de ces arcades étaient de belles galeries longues et amples, ornées de peintures, et de cornes de cerfs, de licornes, de rhinocéros & autres choses admirables²¹. [...] Devant le logis des dames, et afin qu'elles puissent se distraire, il y avait entre les deux premières tours, au-dehors, les lices pour les tournois, l'hippodrome, le théâtre, et des piscines avec des bassins merveilleux à trois niveaux, bien pourvus de toutes les commodités, avec de l'eau de myrrhe²² à foison ; le long de la rivière était le beau jardin d'agrément, au milieu duquel se trouvait le beau labyrinthe. Entre les deux autres tours étaient les jeux de paume et de ballon.

[...] Il y avait un verger, plein de toutes sortes d'arbres fruitiers, tous ordonnés en quinconces. Au bout s'étendait le grand parc, foisonnant de toutes sortes de bêtes sauvages. Des buttes permettaient de s'exercer à l'arquebuse, à l'arc et à l'arbalète ; [...] l'écurie, la fauconnerie, un pavillon de chasse et un chenil complétaient l'ensemble. Des fauconniers très experts approvisionnaient chaque année la fauconnerie de toutes sortes d'oiseaux exceptionnels : aigles, gerfauts, autours, sacres, faucons laniers, faucons, éperviers, émerillons²³ et d'autres {...].

Toutes les pièces, chambres et cabinets étaient tapissés de diverses façons selon les saisons de l'année ; les lits étaient entièrement ornés de broderies. Dans chaque arrière-chambre était un miroir de cristal enchâssé d'or fin, au tour garni de perles, et d'une grandeur telle qu'il pouvait véritablement refléter toute la personne²⁴. Aux portes des logis des dames étaient les parfumeurs et coiffeurs, par les mains desquels passaient les hommes quand ils venaient rendre visite aux dames. Ceux-ci fournissaient chaque matin les chambres des dames en eau de rose, eau de fleur d'oranger, eau d'ange²⁵, et à chacune ils apportaient une précieuse cassolette fumante, pare-fumée de toute une variété de senteurs aromatiques.

CHAPITRE LVII [57], extraits : « Comment était réglée la vie des Thélémites²⁶ »-TEXTE d'ORAL 3

[Après le Texte d'oral] Jamais on ne vit de chevaliers si preux, si galants, si habiles à pied et à cheval, plus vigoureux, plus prestes, et sachant mieux manier toutes sortes d'armes, que ceux qui étaient là. Jamais on ne vit de dames si distinguées, si jolies, plus brillantes, plus douées de leurs mains, dans les travaux d'aiguille, et pour toute activité féminine vertueuse et libre, que celles qui étaient là. Dès lors, quand le temps était venu qu'un membre de cette abbaye veuille, soit à la requête de ses parents, soit pour une autre raison, en sortir, il emmenait avec lui une des dames qui en serait tombée amoureuse, et ils étaient mariés ensemble. Et ils avaient si bien vécu à Thélème, tout en dévotion et amitié, qu'ils continuaient mieux encore étant mariés, s'aimant l'un l'autre jusqu'à la fin de leurs jours autant qu'au premier moment de leurs noces.

¹⁹ Changement significatif : le lieu n'est plus ici nommé « abbaye ».

²⁰ Pierre ornementale gris bleuté ou mauve, très appréciée dès l'Antiquité et jusqu'à la Renaissance pour confectionner des bijoux et toutes sortes de petits objets, mais jamais de « gros piliers ».

²¹ On reconnaît là une galerie de curiosités dans le goût de l'époque : Rabelais a accentué cet effet en ajoutant en 1542 les cornes les plus rares et les plus merveilleuses (licorne, rhinocéros, hippopotame, défenses d'éléphants).

²² La myrrhe est une gomme résine fournie par certains arbres d'Afrique et d'Asie. Son parfum est extraordinairement odorant et rare.

²³ Oiseaux de proie, énumérés par ordre décroissant de taille. Les meilleurs faucons étaient commercialisés depuis la Crète par les Vénitiens, et les gerfauts venaient des pays des Sarmates, dans le nord-est de l'Europe.

²⁴ Il n'existait pas de miroirs de cette taille dans les années 1530-1540. Ce lieu utopique comprend des objets imaginaires qui prennent appui sur la réalité, mais en la dépassant.

²⁵ Autre nom donné à l'eau de myrte.

²⁶ L'utopie de cette abbaye, conçue « au contraire de toutes les autres », a déjà brisé les vœux traditionnels de pauvreté et de chasteté. Reste à abolir le vœu d'obéissance que devaient formuler les religieux avant d'entrer dans les ordres.